

le monde vétérinaire

252

European Veterinary Magazine
Mensuel de Médecine Vétérinaire
Septembre 2026

E.R. et retour
Filip Lanszweert
Boezingsestraat 81
8906 Elverdinge

Revue - Autorisation
emballage fermé
3000 Leuven 1

België - Belgique
P.B./P.P. 2/111
3000 Leuven 1

Bureau de dépôt 3000 Leuven mail P608386



Find us on
Facebook

**Affections auriculaires chez le lapin :
du cérumen à la bullite**

**Lymphome rétrobulbaire chez
un chat de 10 ans**

et aussi

Lymphome multicentrique dû à la maladie de Marek chez une poule | Agir ensemble pour
un contrôle durable des verminoses chez les ruminants en Belgique | Activez votre compte
VAMREG | "Troubles de voisinage anormaux" selon les nouvelles règles ! | ...



Agir ensemble pour un contrôle durable des verminoses chez les ruminants en Belgique

Johannes Charlier¹, Leen Lietaer², Edwin Claerebout³
¹Kreavet, Kruibeke, ²Unité Agriculture et Société, ILVO, Merelbeke, ³Laboratoire de Parasitologie, Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Gand, Merelbeke

LES VERMINOSES SONT-ELLES ENCORE UN PROBLÈME ?

Dans un contexte où surgissent chaque année de nouvelles épizooties, comme la fièvre catarrhale ovine, la maladie hémorragique épizootique ou l'IBR (une fois de plus), lesquelles définissent l'agenda (Iscaro et al., 2021 ; Barua et al., 2025), l'attention portée aux verminoses et à leur contrôle durable a décliné au cours des dernières années. C'est ce qu'a également démontré une analyse des besoins sur la base d'entretiens et d'ateliers menés auprès de plus de 300 éleveurs de bétail et vétérinaires européens au début du projet SPARC (Toczé et al., 2025). La sensibilisation à la résistance aux anthelminthiques et l'adoption consciente de pratiques durables de lutte contre les verminoses sont généralement faibles.

De plus, la disponibilité suffisante d'anthelminthiques commercialisés, le recours moindre de nos exploitations bovines aux pâturages, et les plus longues périodes de sécheresse dues au changement climatique font en sorte que les verminoses ne sont plus un problème en apparence. Des données non publiées et les feedbacks des laboratoires indiquent en effet une baisse des verminoses gastro-intestinales dans le secteur laitier, ainsi qu'une moindre fréquence de la douve du foie et de la paramphistomose par rapport à antérieurement. On a

ainsi observé, au cours des 10 dernières années en Flandre, une tendance à la baisse des taux d'anticorps du lait de tank contre les vers gastro-intestinaux (Jo Maris, Boehringer Ingelheim, communication personnelle), ainsi qu'un maintien de faibles taux moyens de pepsinogène chez les animaux en première pâture dans de nombreuses exploitations (Charlier et al., 2010). Ceci démontre la possibilité de rationaliser l'utilisation des anthelminthiques dans de nombreuses exploitations plutôt que d'appliquer une vermifugation prophylactique à l'aveugle.

Pourtant, la problématique endémique des verminoses persiste dans toute exploitation où des animaux pâturent, et un niveau d'infestation élevé peut entraîner des chutes de production, des maladies et parfois même une mortalité. On constate ainsi, dans certaines régions (p. ex. en Wallonie ; Jo Maris, communication personnelle) ou certains secteurs (p. ex. ovins, petits camélidés) une absence de tendance à la baisse, voire une hausse des problèmes liés aux verminoses

Le 3 juin dernier se tenait la deuxième assemblée SPARC-BE, réunissant des organisations flamandes et wallonnes pour un échange de leurs expériences en matière de lutte durable contre les verminoses chez les ruminants. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du réseau de terrain européen SPARC, dans lequel éleveurs, vétérinaires, industrie pharmaceutique, conseillers et chercheurs sont à la recherche conjointe de solutions pour une utilisation durable des vermifuges et un ralentissement de la résistance aux anthelminthiques.

(p. ex. haemonchose chez les ovins, infections parasitaires comme cause principale de mortalité chez les Alpagas [DGZ, 2025]). L'impact économique (coût lié aux pertes de production et aux anthelminthiques) pour le secteur de l'élevage de bétail n'est pas bien perceptible mais il est réel. En Belgique, le coût annuel est ainsi estimé à 22 millions d'euros pour le secteur laitier, à 19 millions d'euros pour le secteur viandeux et à près d'1 million d'euros pour les secteurs ovin et caprin (Charlier et al., 2020). Une condition fondamentale à la bonne santé et à la bonne productivité des animaux est donc d'accorder une attention suffisante aux verminoses, tout comme de viser une réponse vaccinale adéquate contre d'autres maladies (Freire et Capozzo, 2026).

IL EST TEMPS D'AGIR AVEC L'AIDE DU RÉSEAU DE TERRAIN SPARC

Il est bien possible à l'avenir que le contrôle des verminoses s'avère plus complexe que par le passé. D'une part, le changement climatique et la fréquence croissante de conditions météorologiques extrêmes rendent l'épidémiologie moins prévisible. D'autre part, l'apparition de résistances aux anthelminthiques entraîne une baisse d'efficacité des vermifuges disponibles (de Graef et al., 2013). Une vaste étude de revue a ainsi estimé que la prévalence des résistances aux lactones macrocycliques (classe d'antiparasitaires la plus utilisée) s'élevait à environ 30 % chez les bovins et les ovins et à 44 % chez les caprins en Europe (Rose Vineer et al., 2020). Une étude menée chez les ovins en Flandre a détecté une résistance aux lactones macrocycliques dans 7 des 20 exploitations examinées, ainsi qu'une résistance aux benzimidazoles de *Haemonchus* et/ou *Teladorsagia* dans toutes les exploitations étudiées (Claerebout et al., 2020). De même, une résistance aux lactones macrocycliques a également été démontrée chez les nématodes bovins en Flandre (El-Abdellati et al., 2010 ; Thenaers, 2022). À cela vient s'ajouter l'inquiétude

croissante de la société vis-à-vis des conséquences des résidus d'anthelminthiques – émis dans l'environnement via l'urine ou les matières fécales – pour les organismes vivant dans l'eau et le sol (Saeed et al., 2024). Une approche pro-active s'impose donc avec la question suivante : comment peut-on gérer durablement les verminoses à l'avenir et continuer à utiliser des vermifuges efficaces ?

C'est dans ce but qu'a été créé le réseau de terrain européen SPARC – « Sustainable Parasite Control in Grazing Ruminants » (<https://wormsparc.com>). Ce réseau fédère des éleveurs, vétérinaires, conseillers, chercheurs et autres acteurs impliqués autour de la question du contrôle durable des verminoses, avec comme objectif commun d'élaborer ensemble des solutions, ainsi que de les tester et de les communiquer. Sept échanges ont déjà eu lieu entre éleveurs de bétail et vétérinaires de différents pays. L'applicabilité de pratiques de contrôle durable des verminoses est actuellement testée dans plus de 200 exploitations pilotes, et une plateforme d'échange de connaissances a été développée (<https://wormsparc.com/#kep>), laquelle contient des synthèses pratiques, de brèves vidéos et des podcasts gratuits. Les exploitations pilotes de Belgique participent à ce réseau via le projet Wormtool (<https://wormtool.be/>) (UGent, ILVO, Inagro), via la plateforme Wormwise de Kreavet ou via les organisations associées (DGZ, ARSIA, Centre de Recherche Ovine et Natagriwal).

UN « PANIER D'OPTIONS »

Dans l'optique du SPARC, les anthelminthiques restent la clé de voûte d'un contrôle efficace et durable des verminoses. Ces médicaments sont indispensables à la santé, au bien-être et à la productivité de notre bétail. Cependant, pour en préserver l'efficacité, ceux-ci doivent être instaurés de la manière la plus rationnelle et durable possible. Il va donc falloir recourir davantage au diagnostic et à des outils d'aide à la décision pour prouver la nécessité d'un traitement et traiter de manière plus ciblée. De plus, il va falloir miser davantage sur des options de gestion complémentaires capables de réduire la nécessité de recours aux anthelminthiques, comme

la gestion raisonnée des pâtures, l'utilisation de cultures ou d'additifs alimentaires dotés de propriétés médicinales, la sélection génétique, les champignons nématophages et les vaccins. Cet ensemble d'options de gestion complémentaires est appelé le « Panier d'options » (« Basket of Options ») (COMBAR, 2026). Dans le cadre du projet SPARC, ce concept général s'est traduit par 26 protocoles concrets de lutte contre les verminoses, lesquels font actuellement l'objet de tests dans les exploitations pilotes. En voici quelques exemples :

- traitement ciblé sur la base d'un arbre décisionnel, du dosage d'anticorps dans le lait de tank ou du comptage d'œufs de vers ;
- application du test de réduction du nombre d'œufs fécaux (« faecal egg count reduction test ») pour détecter les résistances et adapter le plan de traitement ;
- apport alimentaire ciblé de granulés riches en tanins ;
- mise en place d'une rotation stricte des pâtures ;
- combinaison de ces mesures.

Le choix d'une (ou de combinaisons de) ces mesures de contrôle durable des verminoses repose notamment sur l'espèce animale (bovins, petits ruminants), la gestion des pâtures appliquée et le contexte géographique (p. ex. région méditerranéenne versus atlantique), lesquels déterminent conjointement l'épidémiologie des verminoses.

BESOINS ET PERCEPTIONS

La question est de savoir si un tel contrôle multimodal ciblé des verminoses, personnalisé à chaque exploitation, est réalisable en pratique. Il est certain que cette approche exigera davantage d'efforts par rapport à un traitement annuel de routine effectué à un moment défini. Néanmoins, les premiers feedbacks des exploitations pilotes du projet SPARC indiquent des avantages gratifiants, à savoir une meilleure connaissance de l'état de santé de l'exploitation grâce à



d'avantage de diagnostic et d'implication de l'éleveur dans le contrôle des parasitoses, et un lien plus étroit entre l'éleveur et le vétérinaire. Tournés vers l'avenir pour s'atteler à cette tâche, les éleveurs accordent une grande importance à l'échange d'informations entre personnes, et à des conseils harmonisés entre les différents acteurs impliqués. Pour les vétérinaires, les solutions doivent surtout être pratiques ou permettre une meilleure communication avec les éleveurs. Certains conseillers souhaitent davantage d'informations pratiques sur la gestion des pâtures en tant que mesure de contrôle, ainsi que davantage d'échanges avec les vétérinaires et les établissements de recherche. Tous les acteurs concernés ont émis le souhait de recommandations claires de bonnes pratiques, ainsi que d'outils techniques rendant ces bonnes pratiques réalisables et aisées à mettre en œuvre. C'est ce à quoi s'attelle le projet SPARC. Voici quelques exemples :

- Arbre décisionnel Wormtool estimant le risque d'infestation par des vers chez le jeune bétail sur base de la gestion des pâtures et de l'usage antérieur d'anthelminthiques, et fournissant des conseils de vermifugation sur base de cette estimation du risque.
- Wormwise® générant un rapport de recommandations sur la base d'analyses du lait de tank (bétail adulte), du comptage des œufs de vers, ou du dosage du pepsinogène chez le jeune bétail, et publiant une carte mensuelle du risque d'infestation.
- FECCheck, permettant d'interpréter le comptage d'œufs fécaux et le test de réduction d'œufs fécaux.

MOMENT OPPORTUN

Alors que les recherches en matière de résistance aux anthelminthiques et d'alternatives à la vermifugation médicamenteuse ou d'applications plus ciblées de celle-ci sont en cours depuis des dizaines d'années déjà, les solutions développées à partir des données scientifiques n'ont que très lentement trouvé leur voie sur le terrain (Vande Velde et al., 2018). SPARC permet la réunion de

ces deux mondes, dont le regard se tourne progressivement dans la même direction. Une enquête menée auprès de plus de 1 000 éleveurs et vétérinaires en Europe a démontré que plus de 70 % d'entre eux croient en la viabilité économique de pratiques durables de contrôle des verminoses (Mwangi et al., 2026). Une majorité d'entre eux croit également aux avantages d'une plus grande démarche diagnostique par rapport à un traitement immédiat. Les vétérinaires se sont généralement montrés plus positifs que les éleveurs.

En Belgique, de nombreuses organisations collaborent déjà activement au contrôle durable des verminoses. On peut ainsi citer le travail de laboratoire et de surveillance du DGZ et de l'ARSIA, l'atelier « Leer zelf mest onderzoeken » (« Apprenez à réaliser vous-même un examen coprologique ») du DGZ pour les éleveurs ovins, le travail consultatif de Natagriwal relatif à l'utilisation durable des anthelminthiques en vue de rendre les exploitations plus « écologiques », les innovations et le soutien des fabricants de médicaments dans le diagnostic et l'utilisation correcte des anthelminthiques (avec la participation de Zoetis, Boehringer Ingelheim, Ceva et MSD notamment), le travail de terrain et de partage de connaissances d'Inagro et de l'Agence de l'Agriculture et de la Pêche, ainsi que les nouveaux projets de recherche de tests moléculaires de détection de résistance aux anthelminthiques (UGent et Kreavet, financés par le SPF Santé publique) et de sélection génétique d'ovins résistants aux vers (KULeuven et DGZ, financés par la VLAIO).

SPARC réunit toutes ces initiatives ainsi que d'autres acteurs impliqués en organisant chaque année une assemblée SPARC-BE. Les échanges sur les activités des différents partenaires peuvent amener un impact supplémentaire et de nouvelles idées. Le vif intérêt suscité par cette assemblée de terrain et l'accueil positif qui lui a été réservé montrent que le moment est opportun pour poursuivre le travail, tant par le biais de recommandations pour les acteurs de terrain que pour les décideurs politiques.

CONCLUSION

La lutte durable contre les verminoses n'est pas un sujet brûlant mais elle mérite notre attention soutenue afin de garantir la santé du bétail en pâture, d'éviter les pertes économiques et de contribuer proactivement à un élevage durable du bétail. La résistance aux anthelminthiques est « là pour durer », et il convient d'en avoir conscience pour préserver l'efficacité des vermifuges disponibles. SPARC développe à cette fin des réseaux européens de terrain, où éleveurs, vétérinaires, chercheurs et autres acteurs impliqués peuvent partager leurs expériences. Afin de progresser ensemble et de garantir l'avenir de ces réseaux, nous invitons toute personne intéressée à l'événement de clôture du projet SPARC qui se tiendra le 4 décembre à Bruxelles. Suivez SPARC (@wormsparceu) sur les réseaux sociaux pour rester informé ou contactez l'un des auteurs. ●

Déclaration de financement

SPARC (www.wormsparc.com) est un réseau thématique financé par l'Union européenne.



**Sustainable PARAsite Control
in Grazing Ruminants**

Liste de références disponible sur demande auprès de la rédaction.